

Ses exigences étaient à elle. Elles n'avaient ni fondement religieux ni modèle dans un être cher. Elles étaient sa vie même. Mais en même temps, elles n'avaient rien non plus d'agressif ni de morose. Tout le drame de sa jeunesse mal entourée ne se traduisait que dans ce petit sourire à part, dans ce regard déjà ironique et dans ce tendre mouvement de retrait, de quelqu'un qui ne veut plus que l'on vienne le blesser. Mais il n'empêchait ni la grâce, ni l'acceptation des êtres et des choses. Il n'y a jamais eu de drame avec son père, ni de querelle avec son frère. Il n'y eut même pas de difficulté particulière avec la jeune femme qui remplaça sa mère, et qu'à sa façon elle aimait bien. Il y avait seulement – disons : une grande attente de quelque chose de mieux et de quelqu'un de meilleur qui, plus tard, répondrait à cette aspiration. Seule, résolue, elle croyait au bonheur à venir et entendait ne s'en pas laisser détourner par une imprudente compromission avec le présent. D'ailleurs, Jeanne a toujours réagi aux épreuves avec cette même confiance obstinée dans l'avenir.